



Chant d'entrée :

N'ayons pas peur de vivre au monde :
Dieu nous a devancés !
N'ayons pas peur de vivre au monde
Où Dieu même s'est risqué.

N'ayons pas peur de l'autre rive :
Dieu nous a devancés !
N'ayons pas peur de l'autre rive
Où Dieu fête ses amis.

Tous nos chemins montent vers Pâques : Dieu nous a devancés.
Tous nos chemins montent vers Pâques. Vers l'Eau de vie du Rocher.

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur, apprends nous à t'aimer, à t'aimer
Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi. (bis)

Lecture du livre de Job 38, 1...11

Job, plongé dans une tempête de malheurs, a harcelé Dieu d'une tempête de questions au sujet du mal qui a fondu sur lui. La réponse qu'il reçoit n'est pas une explication mais un appel à la confiance.

Du milieu de la tempête, le Seigneur dit à Job :
« Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein de l'abîme ; quand je fis de la nuée son vêtement, et l'enveloppai de nuages pour lui servir de langes ; quand je lui imposai des limites, et que je disposai les portes et leurs verrous ? Je lui dis : 'Tu viendras jusqu'ici ! Tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !' »

Passer sur l'autre rive

Nous employons l'expression pour parler de la mort. Mais pour le chrétien, l'aventure a une autre dimension.

A la suite de Jésus-Christ, le fils de l'homme mort et ressuscité, il s'agit d'arrimer sa vie, dès maintenant, à celle du ressuscité et d'avancer avec lui :

De moins d'amour à plus d'amour,

De moins de vie à plus de vie,

Jusqu'à entrer définitivement dans la Vie de Dieu.

Jean-Marie Bedez

Évangile selon saint Marc 4, 35-41

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule en paraboles. Le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quitte la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était ; et d'autres barques le suivaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient : "Maître, nous sommes perdus : cela ne te fait rien ?" Réveillé, il interpella le vent avec vivacité et dit à la mer : « Silence, tais-toi. » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Psaume 106

Dans un long psaume sur les bienfaits de Dieu, le poète rend grâce au Seigneur qui calme les tempêtes. Il annonce ainsi le récit de la tempête apaisée et la résurrection de Jésus, délivré des flots de la mort.



R Rendons grâce au Sei-gneur qui seul fait des mer-veil-les.

Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
qu'ils offrent des sacrifices de louange,
ceux qui ont vu les œuvres du Seigneur
et ses merveilles parmi les océans.

Il parle, et provoque la tempête,
un vent qui soulève les vagues :
portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes,
ils étaient malades à rendre l'âme.

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur,
et lui les a tirés de la détresse,
réduisant la tempête au silence,
faisant taire les vagues.

Ils se réjouissent de les voir s'apaiser,
d'être conduits au port qu'ils désiraient.

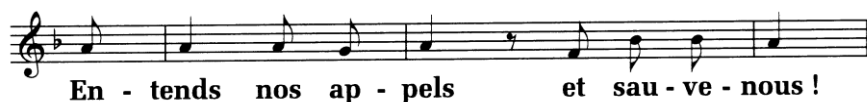
Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
de ses merveilles pour les hommes.



« Passons sur l'autre rive... »

(Marc 4,35)

Prière universelle :



[MNA 24.24 - © Brépolis]

Une barque secouée par les vagues :
Seigneur Jésus, ne dors pas...
Vois les peuples malmenés par la guerre.

Une barque qui se remplit d'eau :
Seigneur Jésus, ne dors pas...
Vois ceux qui s'enfoncent dans les épreuves.

Une barque prise dans la tempête :
Seigneur Jésus, ne dors pas...
Vois ton Eglise au milieu d'un monde agité.

Une barque qui retrouve le calme :
Seigneur Jésus, tu nous invites à l'audace :
Vois notre communauté, augmente sa confiance.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle ; Dieu de vérité
Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !
Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !

Anamnèse : C121

Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant. Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi. Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu :

Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !
Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !
Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

Chant de communion :

Écoute, écoute l'Amour au fond de toi, Écoute, écoute : il te parle tout bas de préparer la route !

Il a fait signe à ses amis, Jean le Baptiste, pour qu'ils reconnaissent enfin le Messie !
Mais il avait parlé si fort, Jean le Baptiste, que tous les puissants ont voulu sa mort ! ...

Ceux qui t'ont cru dans le désert, Jean le Baptiste, marchent dans la vie, les yeux grands ouverts !
Quand tu deviens l'un d'entre nous, Jean le Baptiste, l'Esprit du Seigneur souffle de partout ...



'La tempête apaisée' : Faut-il entendre ce récit « au pied de la lettre » ?

Aujourd'hui, cette objection est très régulièrement soulevée ; elle peut même être un véritable obstacle à la rencontre.

Jésus a-t-il réellement dormi sur le coussin à l'avant du bateau alors que celui-ci se remplissait d'eau dans un grand tourbillon de vent ?

Il importe de le rappeler : l'évangéliste ne raconte pas les événements tels qu'ils se sont passés ; il désire communiquer à son lecteur l'expérience de foi de la communauté primitive.

Pour lui, la tempête symbolise aussi les détresses et les persécutions que les chrétiens ont eues à traverser. Il proclame sa foi au Christ ressuscité ; elle permet de traverser ces épreuves.

Aujourd'hui encore il invite le lecteur à entrer dans ce récit avec ses propres tempêtes et à laisser la Parole œuvrer en lui.

Philippe Bacq - Odile Ribadeau